

AVISTAMIENTO DE FENOMENOS EXTRAÑOS

(EXPEDIENTES OVNI)



Biblioteca Central del EA

EXPEDIENTE NÚMERO: **930331**

LUGAR: **MADRID**

FECHA: **31 de Marzo de 1993**

BIBLIOTECA CENTRAL DEL EJÉRCITO DEL AIRE (BCEA)

CUARTEL GENERAL DEL EJÉRCITO DEL AIRE

ROMERO ROBLEDO 8

PLANTA PRIMERA PTA. 155

28071 – MADRID

Secretaría:

TEL.: 91 5032456

FAX.: 91.5032248

CORREO ELECTRÓNICO: bcea@ea.mde.es

AVISTAMIENTO DE FENÓMENOS EXTRAÑOSLUGAR: - MADRIDFECHA: - 1993 / día 31 de Marzo

EJERCITO DEL AIRE
BIBLIOTECA CENTRAL C.G.

06 MAYO 1993

ENTRADA N.º 71
EXP. 930331

RESUMEN:

Notificaciones a medios de comunicación de avistamientos de fenómenos luminosos en Barcelona, Lérida y Gerona, a las 02:00L.

CONSIDERACIONES

- Información recibida del SEPRA (CNES) - Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique - indica la coincidencia, en hora y trayectoria, de los fenómenos observados y la re-entrada en la atmósfera de la tercera fase de un cohete ruso, lanzado el 30 de Marzo a las 18:00Z (20:00L) para la puesta en órbita del satélite de observación COSMOS 2238.

ASPECTOS DESTACABLES:

No hubo detección radar ni notificación expresa de los avistamientos a organismos el Ejército del Aire.

No se aprecian datos que introduzcan suficientes elementos de "extrañeza" en la observación como para realizar investigación detallada.

No se aprecian aspectos que hagan aconsejable establecer la condición de "MATERIA CLASIFICADA".

PROPIUESTA DE CLASIFICACIÓN:**DESCLASIFICADO**

Torrejón, a 19 de Abril de 1993

EL OFICIAL DE INTELIGENCIA DEL MOA

DESCLASIFICADOEscrito:
EMA/DCP

Nº: 2911

Ref.: SESPA

Fecha:
30-04-93

OBSERVACIONES:

Expte. 930331

EXPEDIENTE:

01MOA93



ÍNDICE DE DOCUMENTOS

- 1 - Nota del SEPRA (CNES) sobre la re-entrada en la atmósfera de la tercera fase del cohete ruso, portador del satélite de observación COSMOS 2238.

DESCLASIFICADO

Escrito: EMA/DOP	Nº: 2911	Ref.: SESPA	Fecha: 30-04-93
---------------------	-------------	----------------	--------------------

OBSERVACIONES: Expte. 930331


cnes



INFORMATIONS -

Paris, le 6 avril 1993

Le CNES étudie un phénomène de rentrée atmosphérique observé en France dans la nuit du 30 au 31 mars 1993

Le 31 mars 1993 au matin, le SEPRA (Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique) du CNES à Toulouse était contacté par des dizaines de témoins (particuliers, brigades de Gendarmerie, aviation civile, observatoires) au sujet d'un phénomène aérospatial non identifié aperçu dans de nombreuses régions de France. Le SEPRA mettait aussitôt en place une enquête qui consistait à recueillir les données des témoignages et à en vérifier la corrélation. Les termes employés par les témoins étaient cohérents et permettaient de noter les dénominateurs communs des témoignages : observation vers 02 h 10 / 02 h 14 (heure française) d'un phénomène aérospatial traversant le ciel du Nord-Ouest au Sud-Est.

La description du phénomène par les témoins, l'heure d'observation et la durée de celle-ci (de l'ordre de 30 à 60 secondes environ), ont permis de constater qu'il s'agissait du même phénomène observé en différents lieux.

Le SEPRA, avec le support des services d'orbitographie du CNES, a procédé à des travaux de corrélation des observations recueillies avec la rentrée dans l'atmosphère du 3ème étage d'une fusée russe ayant mis en orbite le satellite d'observation COSMOS 2238. Ce lancement a eu lieu le 30 mars à 18 h 00 TU (20 h 00 heure française). Les données transmises au CNES, via la NASA, par l'organisation américaine NORAD ont permis de reconstituer la trajectoire du 3ème étage montrant le survol de la France le 31 mars entre 00 h 10 et 00 h 12 TU, soit 02 h 10 et 02 h 12 (heure française).

L'ensemble des éléments recueillis, coordonnés entre eux, montrent la relation de cause à effet entre les observations et la rentrée dans l'atmosphère du 3ème étage de la fusée russe.

Un cas similaire s'était produit le 5 novembre 1990 à l'occasion du lancement d'un satellite de télécommunications russe GORIZON 21.

Rappelons qu'en phase de rentrée dans l'atmosphère, un corps artificiel est soumis à un échauffement important (pouvant aller jusqu'à 4000°C en fonction de sa vitesse et de son poids) et génère des phénomènes lumineux.